

- assiste la mère de Céloron dans sa dernière maladie, 308.
- BOUCHARD (Étienne), chirurgien à Villemarie, soigne le bras de M^{lle} Mance après sa chute, t. 1, 85, 86. Il atteste sa guérison miraculeuse, 119, 120.
- BOUCHERVILLE (la sœur de); son zèle pour la reconstruction du bâtiment des pauvres après le second incendie de l'Hôtel-Dieu, t. 11, 205.
- BOUDART (Jean), périt en cherchant à sauver sa femme des mains des Iroquois, t. 1, 61.
- BOUDEVILLE (la sœur), religieuse de Saint-Joseph à Villemarie, t. 11, 60.
- BOUILHIER (Louise); son entrée au noviciat de Saint-Joseph, t. 11, 161.
- BOUILLE (la mère), religieuse hospitalière de Québec, appelée par M. de Queylus à l'Hôtel-Dieu de Villemarie, t. 1, 95-97. Rappelée à Québec par M. de Laval, 157.
- BOULLONGNE (M^{lle} de), accompagne en Canada M^{me} d'Ailleboust, sa sœur; ses éminentes vertus, t. 1, 44, 45.
- BOURGEOYS (la sœur Marguerite); son étroite union avec M^{lle} Mance, t. 1, 78. Elle l'accompagne en France, 100. Elle apprend à Troyes la nouvelle de sa guérison miraculeuse, 116. Elle revient avec elle à Villemarie, 146. Elle s'enrôle parmi les premiers membres de la Confrérie de la Sainte-Famille, 233. Elle assiste à la profession de la sœur Morin, 244.
- BRANDON, depuis évêque de Périgueux, membre de la Compagnie de Montréal, t. 1, 37.
- BREIL (le Père du), Jésuite, approuve en tout les desseins de M. de La Dauversière relativement à l'institut de Saint-Joseph, t. 1, 124.
- BÉROLES (Judith Moreau de); sa famille; elle quitte secrètement la maison paternelle pour embrasser l'institut de Saint-Joseph, t. 1, 187-190. Elle est envoyée à Villemarie, 133, et nommée supérieure du nouvel établissement, 136. Elle surmonte les difficultés qui s'opposent à son départ, 139, 142, 143. Son zèle pour soigner les pestiférés pendant le voyage, 146. Sa fermeté à persévérer dans sa vocation, malgré les instances de M. de Laval et des RR. PP. Jésuites, 152,